

La place de l'utilisateur dans la conception architecturale

Philippe MADEC

Texte produit pour Suzanne Déoux, en vue d'une livre sur l'architecture éco-responsable à destination des enfants

La place de l'utilisateur se lit à l'aune de la notion d'appropriation, parfois contradictoire avec un certain égotisme de l'architecte. La voie de l'appropriation débute le plus tôt possible par un dialogue entre maître d'œuvre et usager, non pour parler de forme architecturale, mais de fonctionnalités, d'envies d'usage, de manières dont chacun souhaite vivre le bâtiment au quotidien. Un plan d'équité s'établit là entre l'architecte et l'utilisateur, le sachant et l'occupant. L'utilisateur parle d'usage, l'architecte de la projection de l'usage, de sa traduction dans le projet à venir. La spatialisation et la formalisation s'ensuivent, mieux comprises ; ce sont celles de l'usage convenu. Et la confiance s'établit. Cette condition est non seulement utile pour lancer et penser un projet, mais surtout pour sa bonne fin, sa bonne suite. Au mieux cette étape est conduite, au mieux le projet sera approprié, car partagé, compris, porté dans le temps.

À Nanterre, des réunions ont été organisées aux différentes étapes, en mairie et à l'atelier, avec des représentants de la ville, des animateurs et la future directrice de l'établissement pour ajuster le projet du concours. Il n'était pas prévu par le maître d'ouvrage d'inviter des parents.

Un changement, la venue d'un usager absent aux réunions initiales, peut briser cet enchaînement de la parole à l'usage. La valeur d'usage est en effet culturelle, en partie personnelle, en partie communautaire. Au-delà des archaïsmes qui perdurent, elle est hautement relative. Il est donc essentiel de hiérarchiser les valeurs, et de créer une condition de mémoire. Voilà pourquoi, chaque fois que possible, il faut fournir un mode d'emploi des bâtiments.

L'enfant est un usager spécifique qui requiert une attention particulière

S'agissant de l'enfant dans l'école, il est primordial de tenir compte de ses spécificités, sa taille bien sûr et son désir de découverte, de concevoir de lieux à son échelle riches en expériences basiques de l'espace. Il convient d'éviter les formes "incongrues" ; l'enfant a toute sa vie pour les expériences difficiles. Plutôt des formes simples, des couleurs franches ou subtiles, des matières variées. Plutôt des coins, des étendues et une variété d'ambiance. Multiplier les apprentissages pour qu'il s'épanouisse dans l'école car c'est après le logement familial la seconde occasion d'ouvrir l'enfant à l'expérience spatiale, à l'architecture donc.